

Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

Les deux ménages

**Picard, Louis Benoît
Wafflard, Alexis Jacques Marie
Bury, Fulgence-Joseph-Desiré de**

Berlin, 1834

Personnages

urn:nbn:de:hbz:5:1-20584

Répertoire

PERSONNAGES.

ACTEURS.

DORSAI, négociant

Mr. DELCOUR.

BOURDEUIL, son associé

Mr. HENRY.

UN COMMIS

Mr. MORAND.

UN VALET

Mr. CASTELLI.

MAD. DORSAI

Mlle. LANCESTRE.

MAD. BOURDEUIL

Mlle. DESCHANEL.

MAD. DE MONTALAN

Mlle. EDELIN.

MAD. HIPPOLYTE, revendeuse à la toilette

Mad. MARIUS.

La scène se passe à Paris, dans une maison commune à Bourdeuil et Dorsai.

Acte premier.

Le théâtre représente un salon élégant: au lever du rideau, Dorsai est assis près d'un bureau où il écrit.

Scène I.

DORSAI seul, lisant la fin de sa lettre.

„De grâce, madame, ne détruisez pas un reste d'espérance, et croyez à la pureté de mes sentimens ainsi qu'à mon profond respect.

„Adolphe de Brémont.”

C'est adroit de m'être donné ce faux nom de Brémont. Dois-je faire parvenir cette lettre? Y répondra-t-on? J'en doute: mettons toujours l'adresse. *(Il écrit.)* „A madame de Montalan, rue Chanteraine.” Parbleu, je suis un grand étourdi; j'ai une femme charmante que j'adore; je trouve dans mon ménage le repos et la paix, et je vais peut-être sacrifier mon bonheur pour une intrigue dont le succès me paraît presque impossible. D'un autre côté, après avoir fait les premiers pas, mon amour-propre est intéressé à réussir; cette madame de Montalan est si jolie! J'aperçois au spectacle une femme qui fait sur moi la plus vive impression: je la suis; j'apprends que c'est Mme de Montalan, veuve d'un officier général. Je me présente chez elle sous le nom de Brémont. Je lui offre mes services pour je ne sais quelle liquidation qu'elle poursuit au ministère de la guerre. Elle me reçoit froidement; sa rigueur me fait perdre toute espérance. Je n'y pensais plus, lorsque je vais au salon, et le premier objet qui me frappe c'est son portrait: cette vue renouvelle tous mes sentimens, et moi, qui me pique d'être le modèle de tous les maris, j'ai la faiblesse, ou plutôt l'indiscrétion d'en faire faire une copie. *(Il tire de sa poche un portefeuille dans lequel est un portrait.)* N'y a-t-il pas de la fatalité dans mon aventure?